

chaque vendredi 2€

heβδο communiste des P.-O.



# Le Travailleur Catalan l'hebdo

Carte scolaire dans les P.-O.

# Razzia sur les écoles rurales !

p. 4/5

• **Perpignan Autrement**  
Une organisation pour les années à venir p. 7

• **1<sup>er</sup> Mai**  
La lutte paie ! p. 14

2€ - N° 4112 - Du 17 au 23 avril - 2026



# l'Édito

Evelyne Bordet

## Les enfants peuvent attendre ...



La proposition de loi Vannier-Spillebout visant à « prévenir et lutter contre les violences en milieu scolaire », texte travaillé avec l'appui du ministère de l'Éducation nationale, mais aussi des collectifs de victimes et de parents de l'enseignement catholique affirme dans son article premier la responsabilité de l'État dans ces maltraitements systémiques, et crée un fonds d'indemnisation national. Il veut aussi renforcer les moyens de contrôle de l'État sur les établissements privés.

Compte-tenu de l'ampleur du drame révélé par l'affaire Bétharram, une proposition de loi salutaire qui n'a visiblement pas réussi à convaincre les présidents des groupes de droite et d'extrême droite, malgré les signatures de 142 député-es venus de neuf groupes politiques différents. Soutenue par la gauche et les écologistes, elle a été balayée d'un revers

de main grâce à l'abstention ahurissante de Gabriel Attal, président du groupe Ensemble pour la République et ex-ministre de l'Éducation nationale. Ces faits interrogent sur les priorités politiques et sur la place réservée à la lutte contre les violences en milieu scolaire. Ils mettent en lumière une forme de déni qu'on peut qualifier de criminel.

Dans un communiqué commun, une vingtaine de collectifs de victimes, dont celles de Bétharram, de Riaumont, de Notre-Dame-de-Garaison, de Sainte-Croix-des-Neiges, eux aussi perplexes, estiment qu'il est « *difficilement compréhensible que d'autres textes aient été jugés prioritaires au regard de la gravité des violences qui touchent, chaque année, des milliers d'élèves* ».

De toute évidence, la protection des enfants ne figure pas parmi les urgences du gouvernement qui bafoue au passage le travail approfondi mené par les parlementaires. Les efforts déployés, qu'il s'agisse d'une commission d'enquête, d'un rapport voté à l'unanimité ou d'une proposition de loi soutenue par une large majorité, sont ignorés ou relégués au second plan.

Après tout, pourquoi se soucier des plus vulnérables ?

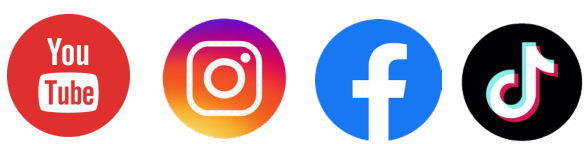
## Annonces

- **UPTC. 1968-1978 La stratégie eurocommuniste du PCF, conférence de Laurent Lévy**  
Vendredi 17 avril à 18h30 – Maison des communistes (salle Philippe Galano), 44 avenue de Prades – Perpignan.
- **Rifle départementale de l'Union nationale des retraités et personnes âgées (Unrpa)**  
Dimanche 26 avril à 15h – Parc Escoffier – Alénia.

## Condoléances

Nous adressons nos plus sincères condoléances à Michèle Devaux, rédactrice en chef au *Travailleur Catalan*, suite au décès de son frère Alain. En ces moments douloureux, le *Travailleur Catalan* exprime tout son soutien ainsi qu'à ses proches.

## Suivez-nous



— INVITATION —

Cérémonie commémorative en hommage à **Rose Blanc**



Pour honorer la mémoire de Rose Blanc, résistante catalane déportée et morte à Auschwitz *pour avoir lutté contre le fascisme*, nous vous invitons à un moment de recueillement.

**Dimanche 26 avril - Elne**

🕒 À 10 heures – Journée nationale de la Déportation

📍 Jardin Rose Blanc (derrière l'ancienne gendarmerie)

🌹 Dépôt de gerbe devant la stèle qui lui est dédiée

—

Votre présence témoignera de notre attachement au devoir de mémoire et à la transmission de l'histoire.

Nous vous attendons nombreux pour rendre hommage à son *courage* et à son *engagement*.

—

*Les camarades d'Elne*

## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : redaction@letc.fr  
Site : www.letc.fr  
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621  
N° ISSN 1279-2039

**Gérant / Directeur de publication :**  
Jean Vilert  
**Maquette :** Corinne Coquet  
**Une :** © Corinne Coquet / Photo Evelyne Bordet  
**Illustrations :** © Delgé  
**Impression :** Imprimerie Salvador / Olprint  
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

**Webmaster :**  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
**Publicité :**  
PHR



Habilité à la parution  
de vos **annonces**  
**légales.**  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)



## Migrants

# Un dimanche solidaire....

Focus

**Pas moins de 115 participants le 12 avril au parc Clairfont à Toulouges, à l'appel du RESF66 afin de financer le paiement de la cantine scolaire des enfants de familles sans-papiers.**

**A**nne-Marie Delcamp accueillait les participants avec quelques chiffres. Il s'agit d'aider trente sept familles soit soixante et un enfants qui bénéficient à la cantine scolaire de quatre repas équilibrés par semaine. Elle soulignait les difficultés grandissantes liées aux dernières mesures gouvernementales. Le montant du timbre fiscal pour un premier titre de séjour passe de 200€ à 300€, auquel s'ajoute le « droit de visa » qui passe également de 200€ à 300€. Les frais administratifs qui se montaient à 25€, passent quant à eux de 25€ à 50€. Autrement dit, une personne régularisée doit désormais déboursier 650€ au lieu de 425€ jusqu'ici.

À la préfecture, seules cinquante personnes sont admises quatre matinées par semaine à partir de neuf heures. Elles font donc la queue devant la préfecture dès deux heures du matin.

Alors que nos politiques français s'entêtent dans la fermeture de nos frontières et la xénophobie chère à l'extrême droite, l'Italie envisage la régularisation d'un million d'étrangers d'ici 2028 et l'Espagne un demi-million, au vu de la baisse de la natalité et de la pénurie de main d'œuvre future...



La journée s'est poursuivie autour d'un repas convivial, agrémenté de chants et de musique. L'animation a été assurée avec humour et talent par Pere Manzanares, qui a mené une raffle savante, contribuant à la bonne humeur et au succès de cette rencontre solidaire. Grâce aux fonds récoltés, le bilan financier permettra d'assurer le paiement de la cantine scolaire pour les enfants jusqu'à la fin de l'année.

## Rencontres

### Marginalisés mais pas désespérés

Ani est une jeune femme arménienne de Russie, elle est venue en France avec sa famille en 2015 : « *on a choisi la France parce qu'on a pensé que c'était un pays de fraternité et de démocratie* ».

Dans un premier temps, la famille a trouvé refuge au Centre d'accueil de demandeurs d'asile la Rotja à Fuilla, le temps d'engager une procédure de demande d'asile. Puis, elle s'est vue contrainte de quitter la vallée de la Rotja pour Perpignan. Sans solutions d'hébergement, le ménage a vécu dans sa voiture durant deux mois.

Ani ne baisse pas les bras et contacte les associations d'aide aux migrants qui lui trouvent un squat. Menacée d'expulsion par la Préfecture, grâce à l'intervention des associations qui entament de nouvelles procédures de demande de protection, elle conserve son logement mais est sous la menace d'une obligation de quitter le territoire (OQTF).

La jeune femme reste optimiste, elle est fière de sa famille : « *j'ai une fille de 9 ans qui est née en France. Elle ne veut pas dire qu'elle est arménienne, elle dit je suis française. Elle a un très bon niveau scolaire, fait de la peinture et joue du violoncelle. Mon fils a 15 ans, il est né en Russie. Il est champion de France d'échecs et joue au rugby, malheureusement, comme il n'a pas de papiers, il ne peut pas participer aux championnats ni aux joutes internationales.* » Son compagnon : « *est aussi peintre mais déçu, il travaille comme spécialiste carrossier* ». Quant à Ani, musicienne, elle s'est produite dans le Conflent en solo et dans une chorale. La solidarité s'est organisée autour de la famille, outre l'appui des associations, les clubs d'échecs et de rugby sont solidaires du jeune garçon, quitte à annuler les compétitions hors du département. Le mari a le soutien de ses employeurs qui demandent une autorisation de travail car ils veulent le garder. La préfecture refuse. Ani bénéficie d'une promesse d'embauche mais... Dix ans déjà que la famille est en France et toujours sans papiers.

Ray Cathala

### Franck, un parcours de combattant....

Je viens du Cameroun. Arrivé le 11 juin 2019, donc ça fait très longtemps. J'avais 17 ans, j'étais à l'aide sociale à l'enfance. Après quand j'ai eu ma majorité, j'étais en apprentissage en peinture. J'ai eu un accident de voiture qui n'a pas permis que je continue ma formation. Je suis allé à l'hôpital, près de six mois. Quand je suis sorti, j'étais en rééducation parce que je ne pouvais pas marcher vu que j'ai un handicap au niveau du pied gauche et de la main gauche. Je suis dans un centre d'insertion en espaces verts. Et maintenant la préfecture ne me permet plus d'avoir des papiers normalement. Ils ne me donnent que des récépissés pour trois mois et ça me bloque. Je dois avoir un projet pour faire une formation pour trouver un travail plus tard. Et là je dois chercher un stage pour avoir une formation.

Pour l'instant je n'ai pas de papiers, j'attends le rendez-vous de la préfecture. Ils m'ont dit d'attendre cinq jours, mais ça fait plus de 15 jours, ils ne m'ont pas répondu encore et je suis allé voir l'assistante sociale et le centre d'insertion où je travaille, je leur ai demandé de relancer la préfec-

ture parce que là maintenant, il faudra que je paye le loyer, l'électricité et si je n'ai pas de travail, je vais me retrouver dans la rue. Je pense que ça ne va pas bien du tout. Si nous n'avons pas de papiers, ça devient un enfer parce que j'en connais déjà certains qui se sont retrouvés dans la rue et ça aussi me fait peur.

J'ai une famille qui m'aide ici, quand j'étais à l'hôpital, c'est cette famille qui m'a aidé. Il n'y avait personne pour laver mes vêtements et pour venir me rendre visite. Ils sont toujours là depuis 2023. Ils ne m'ont pas laissé tomber.

Je suis venu ici pour chercher une vie et aussi pour aider ma famille, vu que ma mère est aveugle au pays. Et c'est moi qui ai l'habitude de l'aider. Il y a aussi ma petite sœur et mon petit frère. Pour l'instant je ne peux rien faire pour eux vu que c'est moi seul qui ai l'espoir mais depuis que je n'ai rien, ils ont des difficultés. Et c'est ça qui me fait plus mal vu que ma famille compte sur moi et je ne peux rien faire pour le moment.

Propos recueillis par  
Evelyne Bordet

# L'Éducation nationale en apnée

**Le ministère de l'Éducation nationale justifie les 4 000 suppressions de postes d'enseignants de la prochaine rentrée par la baisse démographique. Sans tenir compte de l'état réel de l'école.**

Cette année encore, l'Éducation nationale est victime de milliers de suppressions de postes. 4 000. Le ministre justifie ces suppressions par la baisse démographique. Alarmiste, il annonce même la diminution de 1,7 millions d'élèves d'ici ...2035 ! Certes, la baisse est réelle. Le nombre d'élèves diminue de 1,7%, soit moins 106 900 élèves, par rapport à la rentrée 2024. Ce qu'il efface du discours officiel, c'est que de 2018 à 2025, il y a eu 8 000 élèves de plus mais 8 265 suppressions de postes. Soit l'équivalent de 167 collèges en moins. Autrement dit, les évolutions démographiques ne sont évoquées que lorsque la tendance est à la baisse ! Les enseignants comptaient sur cette baisse d'effectifs, avec le maintien de l'existant, pour cesser d'être en apnée. Elle aurait pu permettre de réduire les effectifs par classe et se rapprocher ainsi de la moyenne des pays de l'OCDE, fixée à dix-neuf élèves dans le premier degré et à vingt-et-un élèves en collège. Alors qu'en France, une classe en élémentaire compte en moyenne vingt-deux élèves par classe et une classe de collège vingt-six.

Concrètement, une fermeture de classe signifie parfois, la fermeture d'une école dans les territoires ruraux ou alors des gros regroupements d'école. Une suppression de postes dans les collèges signifie, outre la hausse des effectifs par classe, la suppression d'options et la fin des dédoublements. Les parents d'élèves l'ont bien compris et de nombreuses mobilisations ont lieu sur tout le territoire. Selon Stéphane Bonnery, le « *babyboom de l'an 2 000* » n'a pas été accompagné par la création de postes nécessaires. « *Cette génération a été sacrifiée à la logique de réduction des dépenses* ».

## Une dégradation continue

Mais les effectifs ne sont pas tout. De réforme en réforme, le service public d'Éducation a été démantelé, au profit de l'enseignement privé confessionnel. Diminution du nombre d'heures d'enseignement disciplinaire en collège, suppression du samedi matin en primaire, raréfaction

-pour ne pas dire disparition- des réseaux d'aide aux élèves en difficulté, mise en place de filières au lycée et de Parcoursup qui conditionne l'accès à l'enseignement supérieur, etc. Outre les enseignants, d'autres personnels sont concernés. Les AESH dont le nombre est notoirement insuffisant pour accueillir les élèves en situation de handicap et le refus du Sénat de créer un statut pour ces personnels. Et les vies scolaires délaissées (aucune création de poste au budget 2026) malgré la recrudescence d'incivilités et de violence. On ose à peine évoquer le salaire des enseignants, bien en-dessous de la moyenne européenne, qui conduit à une crise de recrutement de plus en plus inquiétante.

Ce qui est sûr, c'est qu'un état qui n'investit pas dans sa jeunesse est de mauvais augure pour l'avenir de son pays.

A.-M. Delcamp



## Suppression de classes dans les écoles des P.- O.

Lors du premier comité social d'administration (CSA), vingt-sept fermetures de classe pour neuf ouvertures étaient proposées par l'administration. Les syndicats présents ont obtenu le maintien de quatre classes, soit vingt-quatre fermetures. Toujours trop pour les syndicats qui ont voté contre. Réuni à nouveau le 15 avril, le projet de l'administration a été adopté sans l'accord des syndicats.

Sur Perpignan quatre classes de maternelle seront donc fermées : Claude Simon, Pont-Neuf, Lamartine, Blaise-Pascal en maternelle ; deux élémentaire : Pasteur-Lamartine et Ludovic Massé. Ce sont surtout les écoles rurales qui sont touchées par les fermetures : Arles-sur-Tech, Saint-Nazaire, Le Soler



Les parents d'élèves sont venus manifester lors du CSA.

en maternelle ; Estagel, Torreilles, Saint-Hippolyte, Céret, Elne, Alénya, Ille, Prades, Cor-

bère et Saint-Estève en élémentaire. Les parents sont particulièrement conscients de la dégradation engendrée par ces suppressions et se mobilisent.

Certains sont venus manifester devant la direction des services de l'Éducation nationale lors du CSA. Notamment ceux de l'école Claude-Simon, dont les effectifs par classe seront les plus élevés après la fermeture et ceux d'Arles-sur-Tech.

Ces fermetures renforcent d'autant plus la ségrégation sociale et scolaire dans un département où les taux de pauvreté et de chômage figurent parmi les plus élevés de France.

A.-M. D.

Estagel

# Mobilisation pour l'école !

Dans le cadre du comité social d'administration (CSA) consacré à la carte scolaire pour la rentrée 2026, l'inspection d'académique envisage la fermeture d'une classe de l'école élémentaire d'Estagel sous couvert d'une éventuelle baisse des effectifs. C'est pourquoi à l'appel de l'association des parents d'élèves et de la municipalité, un rassemblement a été organisé le vendredi 3 avril devant l'école. Outre les élus et les parents d'élèves, avec les habitants du village, les sections locales de la CGT, de LFI et du PCF étaient présentes lors de la mobilisation. Pour les participants cette fermeture envisagée s'inscrit avant tout dans la volonté gouvernementale de supprimer dans



À Estagel, une pétition a été initiée par les parents d'élèves.

le budget 4 000 postes d'enseignants. Cet argument comptable va à l'encontre du service public et des bénéfices pédagogiques

qu'auraient des classes moins chargées partout en France et particulièrement dans nos territoires ruraux. Bien sûr les arguments de la municipalité estimant, dans un courrier envoyé à l'inspection académique, que l'évolution démographique du village, avec la réalisation de deux lotissements, sont à mettre en avant, pour les représentants de la CGT et des partis de gauche, la question principale est avant tout la défense du service public de l'éducation. C'est dans cet esprit qu'ils appellent leurs adhérents et les habitants du canton à signer massivement la pétition initiée par les parents d'élèves et à participer aux prochaines initiatives qui seront organisées.

**Dominique Poirot**



## Les IVAC\* publicitaires ?

Livrées à chaque printemps par le ministère de l'Éducation nationale, les évaluations des collèges ont fait les choux gras de la presse régionale. Le plus souvent sans aucune des précautions qu'exige ce genre de statistiques coupées de la vie réelle des établissements comme ne cessent de le demander spécialistes de l'éducation et statisticiens qui rappellent régulièrement la nécessité de relativiser ces résultats. Car si le ministère prend soin de préciser qu'il ne s'agit pas de « classer » les collèges mais seulement d'évaluer leur « performance », c'est-à-dire leur capacité à accompagner et faire progresser les élèves, les journaux, histoire de booster leurs ventes, n'hésitent pas à titrer sur « le nouveau classement des collèges du département ». Et même si, parfois, le tableau très hiérarchisé des collèges est accompagné de quelques lignes visant à souligner la subjectivité d'un tel classement, l'information diffuse une vi-

sion de l'école fonctionnant comme un marché et habitue les familles à « choisir » entre des établissements présentés comme inégaux. Ce qui ne manque pas, en cascade, de renforcer la concurrence entre les collèges, de fragiliser la mixité scolaire et de renforcer les inégalités entre les élèves... Mixité scolaire déjà très mal en point dans les Pyrénées-Orientales ! Pourtant nombre d'établissements publics, y compris parmi ceux qui sont classés en REP ou REP+, apparaissent parmi ceux qui accompagnent bien leurs élèves avec une réussite située à un niveau plus élevé qu'attendu en fonction de leurs origines sociales et de leur niveau scolaire initial. Mais ce pseudo-classement apparaîtra aux yeux de beaucoup de lecteurs comme une véritable publicité pour l'enseignement privé...

R.G.

\* Indicateur de Valeur Ajoutée des Collèges.

## La soupe au privé

**Devant les aléas de la politique scolaire des gouvernements successifs les parents d'élèves sont soumis à des interrogations qui risquent de les conduire à aggraver une situation inégalitaire devenue incontrôlable.**

L'enseignement privé fait ses choux gras d'un besoin de réussite des parents qui veulent préserver les enfants des aléas d'une confrontation sociale raide : il y a eu tous les coups portés à la carte scolaire, les stratégies d'évitements d'établissements difficiles, l'impossibilité à faire vivre partout une véritable mixité sociale. Les tentatives vaines d'inventer des solutions porteuses. Les personnels, les administrations de collèges laissés à leurs difficultés. Tout a conduit de nombreux parents à choisir une voie qui ne leur correspondait pas, mais qui semblait rester sûre. Et voilà le tour de passe-passe réussi : les utilisateurs choisissent la politique qu'ils ont combattue.

La surdité des gouvernements à imaginer une école, un collège, un lycée moderne, ouverts sur toutes les demandes sociales et dotés de moyens suffisants pour un travail efficace a fait des parents des acteurs patentés d'une politique scolaire réactionnaire. Et à servir la soupe au privé.

Jean-Marie Philibert

## Communauté de communes Conflent-Canigó

## Le changement, c'est maintenant !

**Aude Vivès, la nouvelle maire de Prades, qui a bouté hors de la ville les affidés de Castex-Macron, a été élue très largement présidente de la communauté de communes Conflent-Canigó avec comme 1<sup>er</sup> vice-président Pierre Serra, le nouveau maire communiste de Vernet-les-Bains. Sur six vice-présidences(\*), l'on retrouve les trois maires communistes de la comcom.**

Jean-Louis Jallat, maire d'Olette, ancien président de la communauté de communes Conflent-Canigó a ouvert la séance de mise en place de la comcom en nommant les soixante-douze élus issus des quarante-cinq communes. Après une courte déclaration dans laquelle il déclare ne pas vouloir se représenter, il passe la parole au doyen d'âge de l'assemblée pour ouvrir les débats.

Deux candidats à la présidence se manifestent, Aude Vivès, la nouvelle maire de Prades et Christian Triado, le maire « apolitique » de Mosset. Comme il se doit, les deux protagonistes prennent la parole tour à tour pour présenter leur projet.

Le maire de Mosset en premier veut une « assemblée apaisée de toutes les querelles passées » et redistribuer les rôles aux différents maires en nommant des référents. Il ne veut élire ce jour, que deux vices-présidents, les autres viendront après. Ensuite il attaque la volonté d'Aude Vivès de déplacer la médiathèque à la maison Felip en plein centre-ville de Prades.

Aude Vivès, à son tour, avec un net avantage

car quatre jours auparavant elle avait invité l'ensemble des conseillers municipaux de la communauté de commune à la présentation de son projet de gouvernance. Il s'agit pour la maire de Prades d'aller vers tous les élus et créer des groupes de travail pour construire ensemble l'avenir. Les quarante-cinq maires seront pour elle des interlocuteurs privilégiés et une conférence des maires se tiendra régulièrement. Elle propose de réduire drastiquement le nombre d'adjoints, passant de quinze à six.

Finalement Aude Vivès sera largement élue présidente avec cinquante voix sur soixante-douze et Pierre Serra (cinquante-trois voix) sera le 1<sup>er</sup> vice-président.

Dominique Gerbault

(\* ) les six vices-présidents sont : Pierre Serra, maire de Vernet-les-Bains (mutualisation des moyens et des services à la personne) ; Patrick Marcel, maire de Clara-Villerach (enfance-jeunesse) ; Mathieu Mauray, maire de Mantet (développement économique et agriculture) ; Gérald Barjavel, maire de Catllar, (urbanisme, environnement et transition économique) ;



Geoffrey Payré, maire de Los Masos, (finances et commande publique) ; Johanna Messenger, maire de Conat (déchets et ordures ménagères)

## Coopération paysanne

## Bientôt, du nouveau à Ile-sur-Têt !

**Au moment où en France et dans les Pyrénées-Orientales des coopératives ferment, se regroupent ou disparaissent, une nouvelle COOP va naître, à Ille. « La Cave ».**

D'anciens bâtiments coopératifs, qu'il s'agisse de coops « fruits et légumes » ou de « coops vinicoles » plus nombreuses sont, dans le P.-O. abandonnés aux intempéries, parfois utilisés par les collectivités (bureaux, lieux de festivités, appartements sociaux...) et parfois vendues simplement à des acquéreurs privés. Ce sont en général de belles bâtisses solides, étendues, immenses, au cachet incontestable, et enrichissant le patrimoine architectural des villages. L'un de ces bâtiments a ainsi trouvé à la fois preneur et projets. La « cave coopérative vinicole d'Ile-sur-Têt ».

## Vingt producteurs locaux « vertueux » s'engagent

Une coopérative, ce n'est jamais facile à initier et à faire vivre. Il faut un espace, des volontés tenaces, un état d'esprit collectif, un sens de l'organisation et un respect de l'engagement pris. Livraisons, organisation des permanences (cinq jours par semaine), ouverture du magasin, aménagement des locaux, frais engagés, matériels utiles. Les choses, de



Les nouveaux coopérateurs se sont adressés au nombreux public présent.

© Michel Marc

tous ces points de vue, semblent réglées. Et tout cela semble très bien parti.

Ce 8 avril, lors de la présentation du projet, les producteurs volontaires présents se sont présentés au public et se sont prêtés aux questions-réponses. Il y aura donc des poulets bio et du porc bio, frais et charcuterie, des œufs extra-frais, des fromages de chèvre, du lait, de l'huile d'olive artisanale, de la bière artisanale, du bon pain au levain, des fruits bio (pêches, poires, pommes, fraises...), des clémentines et des oranges locales, des pistaches et des cacahuètes locales et, évidemment, des légumes, tous les légumes de saison. L'un des paysans lâchera, lors de la présentation : « travailler ensemble, c'est bien. On a vraiment besoin de se réunir et de se coaliser ». Située au bord de la voie ferrée, disposant d'un parking étendu, la coopérative agricole devra convaincre les visiteurs, fidéliser une « clientèle » d'habités et... répondre aux questions posées par le public ! Ouverture mi-mai !

Michel Marc

## Perpignan Autrement

# Une organisation pour les années à venir

**L'association, née en 2024 de la volonté plurielle de rassembler pour battre le maire sortant et sa politique clivante et étriquée, pour battre le RN, se renouvelle et se renforce. C'est un évènement.**



© Michel Marc

**D**imanche matin 12 avril entre 10h et 12h30, dans les locaux du *Travailleur Catalan* et du PCF, les adhérents de l'association *Perpignan Autrement* (P.A.) étaient conviés pour faire le bilan, tirer les leçons et réfléchir à la suite à donner à la campagne des municipales. La question était posée : « *continuer notre activité a-t-il du sens ?* ». La réponse, après débat, fut donnée sans ambiguïté : Oui.

### Soixante-dix-sept participants !

La participation en a surpris plus d'un. Il a fallu chercher et trouver des chaises. Le libre débat qui a suivi a étonné par son sérieux, son calme et sa franchise. Le bilan de la campagne a donc été fait, dans toutes

ses dimensions. Une grande fierté, d'abord, s'agissant de la volonté jamais démentie de « *rassembler large autour de projets progressistes* », de tout tenter auprès de partenaires possibles pour unifier les listes (plus de dix rencontres avec Agnès Langevine et plusieurs auprès de LFI), de ne pas tricher dans les argumentations, de rester loyal jusqu'au bout. « *Nous avons maintenant deux élus. Il faut les accompagner et se servir de leur travail* ». Extraits « *tous différents, nous avons vécu une belle expérience, une coopération féconde* », « *Il y avait beaucoup d'humanité entre nous* », « *travailler ainsi ensemble avec des partis, des associations et des citoyens non engagés était très intéressant* », « *le travail fait dans les ateliers programmatiques a été d'une grande richesse...* Extraits politiques : « *nous devons rester à gauche, bien à gauche* », « *l'extrême centre n'a aucun intérêt, il fait toujours le lit du RN* », « *les citoyens, une partie d'entre eux au moins aspire à s'en mêler. Nous devons répondre à ça* », « *Le « faites-nous confiance » n'a aucun sens. Ce qu'il faut, c'est faire et agir avec les citoyens eux-mêmes pour dépasser les problèmes posés* » ... Bref, une vingtaine d'interventions pour penser l'avenir.

### Nouvelle étape et un environnement assez hostile

Sans honte, des recours pour annulation des scrutins sont initiés, dont un vise particulièrement la liste « *Perpignan Autrement* », posé par celles et ceux qui n'ont pas respecté le large vote de leurs propres adhérents (Place Publique et PS) et qui osent encore reprocher à la liste P.A d'avoir utilisé le logo des partis ( ce qui est faux) qui, de Paris ou de Toulouse, ne s'étaient pas encore prononcés ! On croit rêver. « *C'est leur problème et leur conscience* », précisera un intervenant. En attendant, statuts, rapport moral, collège, charte de valeurs ont été validés et approuvés unanimement par l'assemblée réunie. À suivre.

Michel Marc

## Transbordeuses d'oranges de Cerbère

# CGT : Une journée en l'honneur des femmes en lutte

**« Au début du 20<sup>e</sup> siècle arrivaient en gare frontière de Cerbère (Pyrénées-Orientales) des trains remplis d'orange. L'écartement des voies entre la France et l'Espagne n'étant pas le même, il fallait transborder les marchandises dans les trains roulant vers la France. Ce travail harassant, mal payé était fait par des femmes qui se sont mises en grève en 1906 pour obtenir de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Ce fut la première grève féminine en France ».**

Devant l'inflexibilité des employeurs, elles se sont couchées (plusieurs centaines) sur les rails pour exiger un salaire plus décent. C'est sans doute le premier mouvement féminin de l'histoire, qui durera, et pour l'époque ce n'est pas rien, plusieurs mois, du 26 Février 1906 à décembre 1906 avec la victoire au bout du compte !

À l'occasion des 120 ans de cette lutte emblématique, et juste après le 8 mars, l'UD 66 a organisé

un rassemblement mémoriel et le 11 avril 2026 autour des luttes de femmes et de l'égalité salariale, avec la présence de représentantes de la CGT de la Protection maternelle et infantile (PMI) et des assistantes familiales, métiers fortement féminisés.

Débats, témoignages, récits se sont donc succédés. L'histoire était ainsi convoquée par le syndicat pour mieux comprendre aujourd'hui.

M. M.





**Lycée Charles Renouvier de Prades**

# Le malaise qui dure

**Les parents d'élèves FCPE, élus au Conseil d'administration, tirent la sonnette d'alarme. Quelque chose ne tourne pas rond. Les personnels et les élèves en pâtissent. Dans un texte extrêmement mesuré, ils déclinent leurs inquiétudes et décrivent les démarches engagées.**

Ce lycée a une histoire. Longtemps le seul lycée des hauts cantons des Pyrénées-Orientales, il a accueilli pendant des décennies les élèves de Cerdagne et Capcir, autour d'un internat construit à cet effet jusque dans les années 70, où la construction du Lycée climatique de Font-Romeu est intervenue. Il est donc un lycée mixte, avec voie générale et voie technologique, et offre aux élèves un panel important de formations (34), CAP divers, Bacs généraux et technologiques, et BTS (bac +2).

**Un courrier adressé à la Directrice académique fin mars**

Suivant la présentation d'usage, les parents, regrettant de ne pas avoir été entendus le 19 mars, écrivent (extraits) : « depuis plusieurs mois, nous recevons des témoignages concordants faisant état d'un profond malaise. Si certains incidents relevant de la vie adolescente peuvent exister, une inquiétude plus large émerge concernant les réponses apportées par l'établissement, jugées disproportionnées et anxiogènes par de nombreux parents. Plusieurs familles nous indiquent notamment leur incompréhension face à la mise en place d'interventions des forces de l'ordre aux abords et à l'entrée du lycée, impliquant des contrôles et

fouilles d'élèves dans des conditions perçues comme particulièrement impressionnantes et stigmatisantes. (...) ». Et, plus loin dans le texte : « es retours (de parents) mettent en lumière une préoccupation majeure concernant la santé mentale des jeunes, que nous, représentants des parents d'élèves, évoquons depuis au moins deux ans avec la Direction de établissement, sans résonance efficace ». Le courrier évoque ensuite des actions inappropriées de l'équipe de direction, et propose « que les actions menées privilégient plutôt l'apaisement, la prévention et le renforcement du lien de confiance, plutôt que des mesures vécues comme coercitives ». L'approche éducative est alors mise en avant. Et la proposition est faite d'une : « mise en place d'un groupe de travail associant l'ensemble des acteurs de la communauté éducative, afin de réfléchir collectivement à des réponses adaptées et constructives ».

**Le Tribunal administratif interpellé**

Las des attermoiments de la Directrice académique des P.-O. et des réponses qui n'en sont pas de la direction du lycée, les parents d'élèves ont fini par porter la question au Tribunal administratif (TA). Une réponse est attendue avant la fin du mois d'avril.

Michel Marc

**Les cinc arquas** Capítol Capítol 9 (1)



Ha passat la nit. Aixecat a casa dels amics, esmorzar, no saber gaire què fer, sinó esperar la cerimònia que potser li permetrà d'entendre un poc més de què va. A les propostes del Martí i de la seva esposa respon que no, gràcies, iré a passejar un xic, i surt amb el sol ixent. Se deixa dur pels seus passos, cervell desconectat. Torna a passar al llarg dels monuments del Coll de l'Estanyol, travessa el cor de Granitòpolis, deixa a esquerra el dolmen del coll de Tribes, s'adona que és davant del Puig del Rosselló. A la vora de la pista, dues cases han sigut recuperades, per ara les més allunyades del territori de les Arquas. Ell obeeix a les seves comes, buscant el camí que havien trobat, un més, anys enrere amb les dues fites que un pastor els hi havia indicat. Es recorda com havia anat: passejava amb el gos, que de sobte s'havia posat a córrer, n'havia vist un altre; mentre els gossos corrien ça i lla, varen enraonar un moment amb el pastor, "mira passejant, i buscant fites, creus i altres pedres remarcables, amb uns companys.; puja fins a aquell pilot de rocs, quedaràs content". I prou prou, al mig de les bardisses, la primera creu, gravada sobre el granit, i després l'altra... Ara el camí ha estat adobat,

passa davant de les dues fites, ben conegudes aquestes de tothom. El Puig no és res més que una lleugera prominència. Sabes que has arribat al cim perquè hi ha una estació de meteorologia i un telèfon de socors, que funciona amb energia solar, posat pels bombers... ja existia quan ells se passejaven per aquí, i gairebé s'estranya que els més exigents no hagin aconseguit que se fes fora... una resta de lucidesa? Una batalla guanyada pels menys radicals? Ho haurà de demanar al Martí. Per ara s'accontenta de gaudir del paisatge. D'aquí estant, se veu la quantitat de masos que han estat recuperats. La major part darrere d'ell, però de cada banda, sobre els rostos i planers, també hi ha cases amb vida. Del costat que domina Sornia, l'estany que capta les aigües del Puig és quatre o cinc vegades més gran que a l'època, quan tot just un pastor l'utilitzava per al seu bestiar. Se n'ha fet un gran llac de muntanya, amb les vores netejades, i des de dalt s'endevina que el centre de l'aigua clara deu ser fondo de metres. També ha estat rehabilitat el petit dolmen entre ell i l'estany, un altre element remarcable que els havia assenyalat el mateix pastor, poc temps després, sense acabar d'entendre lo que els podia interessar amb aquelles pilots de rocs, ni tampoc el plaer que podien trobar a pujar al cim d'una muntanya, lo que a ell no l'hi havia passat mai per el cap, ja que no tenia res a fer-hi! (seguirà)

C&C

## Coopérative 66 des élus

# Des propositions pour répondre aux besoins des habitants et des collectivités territoriales

**Une délégation de la Coopérative 66 des élus Communistes Républicains et Citoyens a été reçue le 7 avril après-midi par Monsieur le préfet des Pyrénées-Orientales.**

Cette rencontre, programmée depuis plusieurs semaines, a permis aux élus de présenter, deux heures durant, leurs analyses sur les difficultés rencontrées par les collectivités territoriales et les populations du département.

La délégation portait notamment l'exigence de voir le gouvernement prendre des mesures pour le blocage des prix des carburants au niveau des compagnies pétrolières et à la pompe.

Elle a aussi rappelé au représentant de l'État qu'il y a urgence à s'engager sur des pistes de développement qui priorisent la réponse aux besoins sociaux et environnementaux des habitants du territoire catalan, objet régulier de propositions portées par la Coopérative 66 des élus.

Le préfet insistait, de son côté, sur les difficultés budgétaires de l'État, mais omettait de

préciser que celui-ci avait renoncé à rechercher de nouvelles recettes auprès de ceux qui captent et détournent les richesses produites afin d'augmenter leur patrimoine et de spéculer sur les marchés internationaux.

### Développer le Pays catalan

Justement, dans une période où l'argent public se fait rare, les élus ont revendiqué que la priorité soit donnée aux projets d'intérêt général répondant aux besoins des populations. Que ce soit pour améliorer et développer les transports collectifs, dont les trains du quotidien, pour réaliser des logements sociaux de qualité, pour redonner un égal accès aux soins, pour garantir une gestion publique de l'eau et un revenu agricole aux exploitants, garants d'une production de qualité et de proximité.

Là se trouvent les véritables gisements d'emplois et de richesses créées, et non dans des projets faussement attractifs comme un Club

Med ou des parcs d'attractions, qui continuent à nourrir un modèle de tourisme hors sol et générateur d'emplois précaires.

Si le préfet a indiqué partager le souci du développement du fret ferroviaire, celui-ci reste trop modeste aux yeux des élus. La rencontre s'est conclue sur la nécessité de maintenir une coopération intercommunale équilibrée, transparente et plus efficace pour les territoires et, pour la délégation, en redonnant du pouvoir aux maires, aux communes et à leurs habitants.

**Michel Coronas**

La délégation est composée de Jean-André Magdalou, maire d'Alénya et président de la Coopérative, Édith Pugnet, maire de Cabestany, Pierre Serra, maire de Vernet-les-Bains, Patrick Cases, conseiller régional, Rémi Lacapère, conseiller départemental, et Michel Coronas, conseiller technique de la Coopérative.

## Cémoi Perpignan

# La grève est terminée

**Les salariés encore mobilisés ont voté la reprise. La direction n'a rien cédé et a tout refusé, laissant « pourrir » le mouvement social et s'épuiser les ouvrières et ouvriers les plus combattifs.**

Il faut dire, avant tout, que l'environnement politique général, national et départemental, n'est pas vraiment favorable aux plus modestes, aux salariés, à ceux du public et du privé, à ceux qui luttent. Chacun le sait, et les « pseudo-défenseurs du peuple, le RN et les autres » préfèrent, et de loin, partager des agapes haut de gamme avec les représentants du grand patronat et du Medef. De ce côté-là, il n'y a rien à attendre. Bien au contraire. Ceux qui ont fait grève le savent.

D'autre part, ce sentiment solidaire général, lors de conflits longs et justifiés, s'est considérablement affaibli au cours des vingt dernières années, laissant souvent seuls les acteurs, à l'image des postiers, des hospitaliers ou des cheminots, qui œuvrent pourtant pour l'intérêt commun. La question est posée à tous. Seuls deux élus sont allés les soutenir : Mathias Blanc et Françoise Fiter. Seul le PCF a apporté son soutien.

Enfin, les « grands groupes industriels », impalpables et multinationaux, diluent les responsabilités et accentuent les difficultés des sa-



**La fraternité, la sororité, jusqu'au bout...**



lariés pour négocier et organiser la lutte. La Négociation annuelle obligatoire (NAO), qui a provoqué cette remarquable grève, appliquera ses conclusions : une misérable augmentation de 1,3 %, alors que les bénéfices réalisés en 2025 restent exceptionnels, à 192 millions d'euros. Les actionnaires doivent, aujourd'hui, applaudir et sabrer le champagne. Mais...

### Un sursaut inédit et riche des travailleurs

Rencontrés le lundi, les grévistes ont malgré tout la tête haute. Ils auront perdu le quart de leur salaire mensuel. Ils auront gagné en dignité. Leur tranquille complicité

dans l'organisation du piquet de grève aura, sans aucun doute, renforcé leurs liens. La fraternité et la sororité ont progressé, c'est un fait. Ce sera certainement un point d'appui pour les années à venir.

Plus largement, ils auront mis un terme à « l'apathie » revendicative dans les établissements privés du département. Ce conflit marquera, en 2026, l'environnement social du département. Rendez-vous est pris le 1<sup>er</sup> Mai.

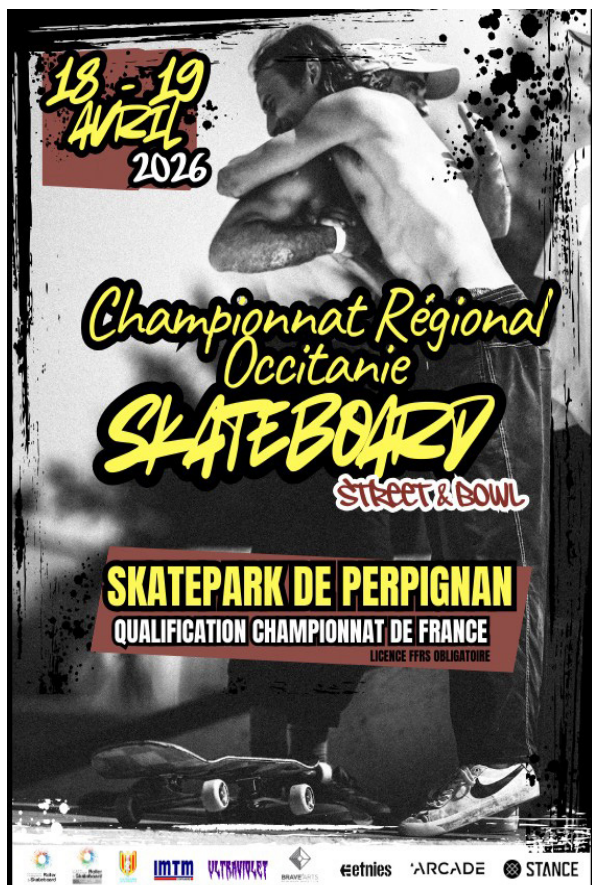
**Michel Marc**



## Skateboard

# Ça va rider ce week-end !

*Ce week-end à Perpignan, au Parc des Sports se tiendra le Championnat Régional de Skateboard (Street et Bowl).*



**N**é dans les années 1950 aux États-Unis dans le sillage de la culture surf, le skateboard s'est progressivement imposé comme bien plus qu'un simple loisir. Longtemps associé à des valeurs de liberté et de rébellion, il est aujourd'hui reconnu comme un sport à part entière, intégré depuis 2020 au programme des Jeux Olympiques. En France, on estime désormais à plus de 500 000 le nombre de pratiquants.

La région n'échappe pas à cet engouement. Les 18 et 19 avril prochains, Perpignan accueillera le Championnat régional de skateboard 2026, un rendez-vous majeur réunissant les meilleurs riders du territoire. L'événement se tiendra au Parc des Sports de Perpignan et constitue une étape clé dans le processus de qualification pour le championnat de France.

### La culture skate dans le département

À l'origine de cette initiative, l'association sportive *Brave Arts*, fondée en 2010. Forte d'une équipe de quatre salariées et de quatorze bénévoles, elle œuvre depuis plus d'une décennie à la promotion de la culture skate dans le département. Avec plus de dix championnats organisés à l'échelle locale et nationale, ainsi qu'une vingtaine d'événements, l'association s'attache à rendre la discipline accessible à tous les publics, des débutants aux pratiquants confirmés.

Pour ce championnat régional, *Brave Arts* promet un week-end riche en performances et en spectacle. Le samedi sera consacré aux épreuves de street, une discipline qui consiste à réaliser figures et sauts sur des modules inspirés du mobilier urbain, tels que rampes ou escaliers. Le dimanche, place au bowl, où les skateurs évolueront dans des structures en forme de cuvette aux parois arrondies. Animations et remise des prix viendront ponctuer ces deux journées dédiées à la culture skate.



FONDATION POUR  
LA MÉMOIRE DE  
L'ESCLAVAGE



© Crédits photos Lionel Mougin



## Délit d'inhumanité

**Au centre culturel de Cabestany avait lieu la première du « Chant des sept tours » une œuvre poignante labellisée par la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage.**

Sur scène, de grands voiliages blancs, au centre, face au public, un homme empêtré dans des cordages, il commence par des murmures, peu à peu sa voix enflé, il interpelle, il entraîne le spectateur dans son cri de colère, de révolte contre cette ignominie qu'est la traite négrière.

C'est ainsi que débute la pièce mise en scène par Karim Arrim, *Le Chant des sept tours*, d'après un texte de Laurent Gaudé, présentée dans le numéro 4110 de notre hebdomadaire. Elle était donnée vendredi dernier au centre culturel de Cabestany. Thierry Coma joue magistralement le personnage qui représente l'esclave, sa souffrance, sa déshumanisation,

tandis que côté jardin, à la guitare, Karim Arrim ponctue ce texte qui est d'une force inouïe.

Devant cet homme symbole de la tragédie de l'histoire, impossible de ne pas voir ce qui se perpétue aujourd'hui : la parole raciste décomplexée, les bateaux qui coulent en méditerranée, les oppressions qui subsistent. Une réalisation salutaire qui touche en plein cœur à qui l'on souhaite une longue tournée.

Nicole Gaspon

*Le Chant des sept tours* est produit par Opéra Théâtre Volubilis, Coup de Théâtre et la ville de Cabestany.

### Zah-Zuh

## Un festival pour les enfants



**La cinquième édition du festival initié par Jazzèbre est à suivre du 8 au 17 mai en plusieurs lieux du département.**

C'est rare et précieux, un festival musical destiné au jeune public de 0 à 10 ans, il se nomme Zah-Zuh (en référence au mouvement Zazou des années 40, des esprits libres...) et on le doit à l'association Jazzèbre, Ségolène Alex, directrice, en détaillait les contours.

L'idée force est la volonté de « mélanger les publics » et de donner « sa vraie place à l'action culturelle. » Il faut aussi regarder l'affiche, rose et sympa, pour la troisième année consécutive, elle est le fruit d'un projet avec une classe du lycée Lurçat, les élèves ont été accompagnés tout au long de la réalisation de ce projet basé sur le souvenir de l'enfance.

**La manifestation se décline en trois temps :**

- La tournée du Zah-Zuh du 8 au 10 mai marquée par l'itinérance, un projet de territoire qui va de Villefranche-de-Conflent à Port-Vendres en passant par Osséja et se poursuivra à Collioure avec les scolaires. Au programme Tatalia. Flaca Boonse, un voyage aquatique qui mêle musique, images et danse, à voir dès 9 mois.

- Un ciné concert à la Casa musicale le same-

di 16 mai avec Marie Grollier au violoncelle, en partenariat avec Jean Vigo suivi de La fête farfelue du monde pointu, un spectacle « musical, festif et coloré. » Un dimanche au parc de Valmy le 17 mai, un événement familial avec orchestre, fanfare, conte musical et un manège très particulier puisque ce sont les parents qui baladent les enfants sur des animaux en bois.

Toute la journée se tiendront ateliers, jeux et animations. Tout cela pour un tarif d'entrée au parc de 5€ ! La restitution des ateliers se fera le 11 mai à la Casa musicale. À noter, également, parmi les actions culturelles la Balade contée par la compagnie d'ici *Marie est de la nuit*, qui se tiendra d'avril à mai dans les écoles de Latour-de-France et *Dessinez c'est chanté* par la compagnie Bon ben voilà de mars à mai avec l'école primaire Arrels-Vernet. Avec Zah-Zuh, la démarche éco-citoyenne est la règle, Zah-Zuh est le premier des P-O. à avoir reçu le label niveau 2. Événement détonnant qui marque le caractère engagé et responsable, le festival vise le niveau 3.

Nicole Gaspon



Réservations [jazzebre.com](http://jazzebre.com) ;  
billetterie@jazzebre.com ; 04 68 51 13 14.

## Où sortir ?

## Perpignan

**Archipel** | Vendredi 17 avril à 20h30 | **Hip Hop est-ce bien sérieux ?** Séverine Bidaud, Marion Aubert, 6e Dimension | De 10 à 20€. **Samedi 18 avril à 15h** | Danse - **Bgirls** | Entrée libre sur réservation. À 17h | **Le bal Hip-Hop** | 5€/gratuit -12 ans. **Mardi 21 à 20h30 et mercredi 22 avril à 19h** | Danse - **S.T.U.C.K.I** | De 10€ à 24€.

**Institut Jean Vigo** | Vendredi 23 avril à 19h | Projection - **Violent Days** avec Lucile Chaufour | 7€/réduit 5€. **Samedi 24 avril à 19h** | Projection - **East Punk Memories** avec Lucile Chaufour | 7€/réduit 5€.

**Théâtre municipal Jordi Pere Cerdà** | Dimanche 19 avril à 17h | Spectacle - **Com un Ocell Dins del Fullam** | Gratuit.

**La Casa Musical** | Du vendredi 17 au 19 avril 17h | **20 ans de la Cie Gérard Gérard** | 5€.

## Cabestany

**Centre culturel** | Samedi 18 avril à 14h30 | **Globule** | 12€.

## Canet-en-Roussillon

**Théâtre Jean Piat** | Samedi 18 et dimanche 19 avril de 14h à 23h30 | **Spring Swing à Canet 2** | 15€. Du vendredi 24 au dimanche 26 avril de 10h à 23h | Festival - **Jindama 2** - scènes ouvertes | 10€.

**Village** | Dimanche 19 avril à 17h | Concert - **Le duo corse Fiuminale** | 17€.

## Céret

**Parking des Marronniers** | Vendredi 17 avril à 20h30 | Théâtre - **Changer l'eau des fleurs** d'après le Best-Seller de Valérie Perrin | 20€.

## Le Boulou

**Cinéma Le Majestic** | Samedi 18 avril à 17h30 | San Jordi - **Temps de Drac** - Spectacle intergénérationnel de poésie en langue catalane | Gratuit.

**Place de la Victoire** | Dimanche 19 avril à partir de 9h | San Jordi - **Roses llibres música** 11h | **Castells** Centre-ville Organisé par Casal del Voló Escola de Català | Gratuit.

## Le Soler

**Rue Pierre Semard** | Samedi 25 avril à 20h30 | Repas + spectacle - **Soler Comedy Club** avec Robin Gomez, Baptiste Defrance, Antoine Rabault | 30€/ spectacle seul 20€.

## Pollestres

**Salle Jordi Barre** | Samedi 18 avril à 20h30 | Spectacle - **Chispa Latina & Alma Linda** avec le groupe et les danseuses Chispa Latina & Alma Linda | 10€.

## S

**Théâtre de l'étang** | Vendredi 17 avril à 20h30 | Théâtre - **Chéri on se dit tout !** Une comédie de Guilhem Connac & Benoit Labannierre | 39€/35€/25€.

## Festival

TAUTAVEL  
en musique

## Tautavel en musique



Nathanaël Gouin (piano) et Raphaël Sévère (clarinette) co-directeurs artistiques.

**Durant quatre jours, du 23 au 26 avril prochains, concerts et événements autour de la musique animeront la cité de la préhistoire.**

Le festival Tautavel en musique fête cette année son 25<sup>e</sup> anniversaire. Il est depuis 3 ans placé sous la direction artistique du pianiste Nathanaël Gouin et du clarinetiste Raphaël Sévère. Ces deux musiciens talentueux ont, pour cette édition 2026, concocté un programme fort diversifié, à côté des concerts auront lieu une masterclass de piano (le jeudi 23 avril), une conférence de Nicole Yrle autour

de François De Fossa, une balade musicale, une projection de photos de Yann Arthus Bertrand, une scène ouverte aux amateurs...Schubert sera à l'honneur le vendredi 24, mais aussi Bach, Saint-Saëns, Rimsky Korsakov. Du classique, donc, mais pas que, musique latine, rock, chanson sont aussi au programme.

Nicolas Gaspon

## L'agenda :

## Vendredi 24 avril 2026

**15h concert aux scolaires, ouvert à tous**  
**19h Schubertiade**

**Lieder** : Ave Maria | Standchen, impromptus, trio n°2 : deuxième mouvement / Quintette à deux violoncelles  
Raphaël Sévère / Nathanaël Gouin / Antoine Morinière / Christian-Pierre La Marca / Quatuor Elmire

## Samedi 25 avril 2026

11h Wonderful world  
Musiques de Bach, Fazil Say, Saint-Saëns, Nils Frahm, Rimsky Korsakov ...sur des images de Yann Arthus Bertrand

## 15h Conférence

Autour de François de Fossa proposée par Nicole Yrle

## 18h30 Musica latina

Albeniz, De Falla, Ginastera, Piazzola, Granados, François de Fossa, Carlos Jobim, Boccherini

## Dimanche 26 avril 2026

**11h – Balade Concert dans le village**

**14h – Scène ouverte aux amateurs**

**17h – Let's rock** : airs d'Edith Piaf, Jacques Brel, Claude Nougaro, Led Zeppelin, Jim Morrison, The Beatles...

**Tarifs** : de 5 à 18€, Pass 35 ou 50€.

**Informations** :

<https://www.tautavelenmusique.com>

**Réservations** : annie.fages@orange.fr

Expo

# Peinture nomade



**À la loge de mer à Perpignan, une sélection d'œuvres de Roger Cosme Estève, artiste d'ici.**

On le croise souvent dans les rues de Perpignan, Roger Cosme Estève est un peintre d'ici, « *enraciné dans sa langue et dans sa terre* » selon les mots de Didier Goupil, écrivain et ami de l'artiste sur lequel il a écrit deux ouvrages : *Journal d'un caméléon* (éd. Le serpent à plumes) et *La fleur du peintre* (éd. Paraulés). Des livres qui reflètent l'admiration de l'écrivain pour le plasticien mais qui apportent aussi un éclairage pertinent sur l'œuvre de Roger Cosme Estève. C'est à Didier Goupil que l'on doit l'exposition Peinture nomade qui se tient dans la Loge de mer de Perpignan jusqu'au 28 juin, actuellement il y accueille les visiteurs.

Sur le choix du terme nomade, Didier Goupil note le paradoxe, un artiste d'un territoire (natif de Néfiach), certes, mais qu'il a quitté à plusieurs reprises, pour y revenir, riche d'images et d'expériences. L'exposition traduit cette infinité de vécus, « *d'errances* ».

L'accrochage n'est pas linéaire, il est organisé autour de pôles offrant un parcours en tours et détours entre œuvres aux formats variés, certains immenses. Le noir domine, tantôt saturant un rectangle piqué de lignes claires, ou traversé de jaune ou de bleu. De l'abstraction, mais aussi des fleurs, bulles de couleurs qui percent la carapace sombre. Le tout vibre, irradie. Les œuvres sont récentes, on retrouve aussi quelques-unes plus anciennes, ces cabanes qui marquent une époque de l'artiste. A voir aussi, une remarquable photo de Cosme Estève en train de peindre.

Dans une vitrine sont présentés les livres évoqués plus haut et quelques reproductions des fameux iris, la fleur aimée du peintre.

**Nicole Gaspon**

*Loge de mer*, place de la Loge ouvert du mardi au dimanche de 11h à 17h30, entrée libre.



© Stéphane Miguel



© Simon Gossélin

## Archipel

### Un Don Giovanni magnifique !

Un rayon de soleil en ce dimanche après-midi à la météo morose, le Don Giovanni donné à l'Archipel par le Concert de la Loge et les solistes de l'ARCAL.

Une réalisation en toute point parfaite pour cette œuvre du divin Mozart, un concentré d'énergie, de talent, de jeunesse. Des solistes de grande qualité vocale, mais aussi excellents comédiens, des musiciens emportés par la direction survoltée de Julien Chauvin, tous mêlés sur le plateau dans une mise en scène fluide et éclairante. Un ravissement dont le public sortait des lumières pleines les yeux.

**N. G.**

Prochaines représentations :  
Samedi 25 et dimanche 26 avril à Clermont-Ferrand

## Alénya

Le Comité de jumelage, d'échanges et d'amitié entre les peuples d'Alénya, organise les 8, 9 et 10 mai 2026 au Parc municipal, le festival des Horizons solidaires, invitation à partager des rencontres ouvertes sur le monde à travers conférences, films, expositions, rencontres sportives, musique et gastronomie africaine.

Depuis des années, le Comité échange avec la ville de Celrà (catalogne Sud) et poursuit des missions de coopération internationale avec le Kenya. Le fil rouge du festival : l'eau, ici et là-bas, sujet commun, source de vie et développement.

**R.C.**

Festival  
Les Horizons  
Solidaires

1<sup>er</sup> Mai

# La lutte paie !

**La tentative commune du Medef, des grands patrons de la distribution, du RN, des partis de droite et du centre, à l'initiative du très social député Attal, d'imposer un projet de loi portant atteinte au 1er Mai a échoué !**

Ce lundi 13 s'est joué l'avenir de la proposition de loi du groupe Ensemble pour la République, présidé par Gabriel Attal, autorisant le travail de salariés de certains commerces le 1<sup>er</sup> Mai, le Premier ministre ayant reçu les dirigeants syndicaux à 18h.

En attendant, à Perpignan, vendredi 10, les syndicats locaux CGT, FSU, Unsa et Solidaires avaient remis au représentant du Préfet plus de 2 000 pétitions fustigeant ce nouvel avenant rétrograde au code du travail.

## Déclaration du Premier ministre lundi 13 avril en soirée

« Le gouvernement souhaite un dialogue social approfondi avec les partenaires sociaux sur le périmètre des activités et commerces concernés par un travail le 1<sup>er</sup> Mai. Seul un dialogue de branche le permettra. Ce dialogue social est indispensable sur les sujets importants concernant le monde du travail : il a d'ailleurs encore porté ses fruits récemment sur la réforme de l'Assurance chômage. Le résultat est là. Il est également urgent dans cette démarche de se recentrer et de prioriser les commerces indépendants de la boulangerie et des fleuristes. C'était notre priorité : force est de constater qu'elle s'est diluée, créant des inquiétudes qui ont fragilisé la proposition de loi. Le gouvernement fera des propositions - de court et moyen terme - pour ces commerçants de proximité en lien avec les partenaires sociaux. Il faut être pragmatique. Les professions concernées seront reçues à Matignon dès cette semaine. Les réformes sont possibles : dans le respect, et avec une méthode ».



À Perpignan les syndicats ont remis 2 000 pétitions au préfet.

Indubitablement, la lutte paie !

M. M.

## Médias

# Les Hommes de Netanyahu

**Tandis qu'Israël continue d'embraser le Moyen-Orient, les intervenants de plateaux télé déversent une propagande toujours plus nauséabonde en faveur du régime de Netanyahu.**



Serge Klarsfeld, Noémie Halioua, Meyer Habib, Michel Onfray... leur point commun : la défense inconditionnelle de la politique belliciste et génocidaire d'Israël. Leur omniprésence sur les chaînes d'info en continu est un gage pour l'État de promouvoir son narratif tout en exprimant une virulence croissante vis-à-vis de toute opposition. Comme le rappelait Luc Chatel pour le média *Blast*, ces éditorialistes ne constituent pourtant que la partie émergée du soutien à la politique israélienne.

Le journaliste décrivait *Elnet*, lobby pro-Netanyahu, offrant des éléments de langage aux éditorialistes comme aux politiques en plus de voyages tous frais payés en Israël afin de gagner des adeptes, à l'instar de son équivalent étasunien, l'*American Israel Public Affairs Committee*.

La position ambiguë de Macron concernant Israël ne fait quant à elle pas illusion. Luc Chatel montrait qu'*Elnet* finançait sa campagne de 2017. Macron alors ministre avait permis l'implantation de la French Tech à Tel Aviv. En 2026 Macron livrait toujours des armes à Israël comme le rappelait l'*Humanité*.

La pression de ces lobbyistes sert autant les intérêts d'Israël en faisant du chantage à la France et à l'Europe que ceux des macronistes en jetant le discrédit sur la gauche et particulièrement LFI en les qualifiant d'antisémites. Le danger est là : en assimilant toute critique de la politique israélienne à de l'antisémitisme, les partisans de Netanyahu ne font que banaliser ce dernier et rendent tout débat impossible.

S. B.

## Blocus

# La paix mondiale mise en abyme

**En mettant en place le blocus maritime de l'Iran, Donald Trump fragilise un peu plus le cessez-le-feu dans le conflit qu'il a lui-même initié.**

**D**écidément, le cessez-le-feu conclu le 7 avril entre l'Iran et les États-Unis marque moins une sortie de crise qu'une pause fragile dans un affrontement révélateur des logiques de domination à l'œuvre au Moyen-Orient. Arrachée en extrême, à quelques heures de l'ultimatum lancé par Donald Trump, la trêve de deux semaines illustre bien l'escalade brutale engagée par Washington. Le président américain avait en effet multiplié les menaces, évoquant la destruction d'infrastructures civiles voire de la civilisation iranienne elle-même, avant finalement de reculer sous pression diplomatique. Ce revirement souligne les contradic-

tions d'une stratégie fondée sur la coercition, oscillant entre démonstration de force et recherche précipitée d'un compromis. Sur le terrain, le bilan de plusieurs semaines de confrontation est lourd : frappes massives, déstabilisation régionale et milliers de victimes, principalement en Iran et au Liban. Dans ce contexte, le cessez-le-feu apparaît avant tout comme une nécessité imposée par le risque de crise économique, plutôt qu'un véritable tournant diplomatique. Du côté iranien, l'accord est présenté comme une victoire tactique. Téhéran a conditionné toute avancée à l'arrêt des frappes, à des garanties de non-agression et à la levée des

sanctions, tout en affirmant son contrôle sur le détroit d'Ormuz. Autant d'exigences qui traduisent une volonté de renverser un rapport de force historiquement dominé par les États-Unis.

## L'impasse d'une vision du monde basée sur la force

Car derrière la séquence actuelle se dessine une réalité plus profonde : l'essoufflement d'une politique interventionniste américaine incapable d'imposer ses objectifs sans provoquer des résistances durables. L'administration Trump, en choisissant la menace et la démonstration militaire, a

contribué à renforcer les tensions, tout en fragilisant sa crédibilité internationale, auprès de ses alliés notamment. Reste que cette trêve demeure précaire. Les négociations sont dans l'impasse, et les combats se poursuivent dans la région, notamment au Liban. La solution saugrenue d'imposer un blocus maritime à l'Iran risque d'entraîner d'autres pays dans le conflit sans résoudre la situation. Dans ce contexte, la perspective d'une stabilisation durable semble encore lointaine, tant que primera une logique de puissance sur les impératifs de paix.

J. S.

## Cuba - La solidarité s'amplifie

**La solidarité internationale déborde d'énergie pour contrecarrer le blocus hors-la-loi de Trump envers Cuba.**

La Russie se prépare à envoyer un deuxième pétrolier à Cuba. En Belgique, un conteneur comprenant des masques à oxygène et d'autres matériels chirurgicaux, des médicaments, du mobilier hospitalier, des fauteuils roulants et des vélos est prêt à partir.

À Pampelune, une campagne vise à collecter des fonds pour l'acquisition d'installations solaires destinées aux hôpitaux de l'île, ainsi que des conteneurs destinés aux maisons de retraite. Au Mexique 588 millions de pesos (35 millions de dollars) ont été versés pour promouvoir l'autosuffisance alimentaire, grâce à

un système de dons de ressources géré par le Fonds Mexique.

Cinquante membres du Congrès américain ont adressé à Washington une lettre au président Donald Trump condamnant le blocus économique, commercial et financier imposé à Cuba et demandant un changement d'approche dans la politique à l'égard de l'île.

En France. André Chassaigne, ancien député GDR vient de lancer un appel : « ce peuple qui aujourd'hui est asphyxié par le blocus des États-Unis avec en particulier la neutralisation de la production énergétique qui tient d'un

crime de guerre (...) nous devons marquer à quel point nous sommes solidaires de ce peuple. Et la résistance des Cubains c'est aussi notre résistance. C'est la résistance de tous les peuples de la planète qui ne peuvent supporter être aujourd'hui écrasés par l'impérialisme américain. Voilà cet appel, je le lance avec solennité. Je lance avec le cœur ému, parce que la situation est terrible. Je lance aussi cet appel la rage au ventre, parce que nous ne faisons pas assez. Nous devons faire davantage. Il faut que chacun prenne ses responsabilités... »

Dominique Gerbault

## 66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

# LE TRAVAILLEUR CATALAN

Je fais un don de  € au profit exclusif du   
**et je libelle mon chèque à l'ordre : presse et pluralisme**

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : ..... Prénoms : .....

Adresse : .....

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais  
un don



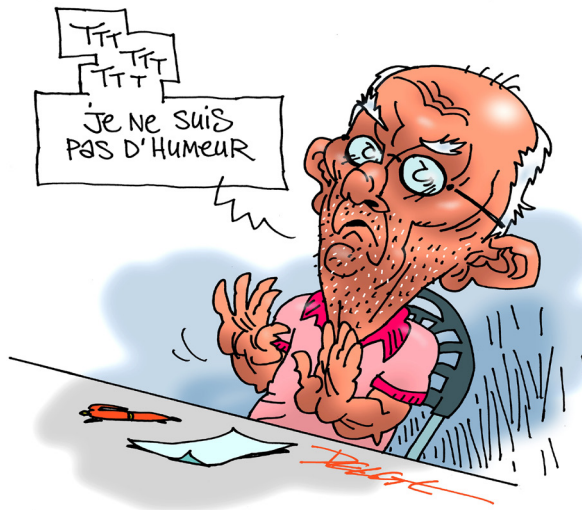
<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

# Il en est un peu

Le suffrage universel qui régit le fonctionnement de nos démocraties n'est pas le remède imparable contre toutes les turpitudes dont les gouvernants et les gouvernements sont potentiellement capables. Ce qui nous conduit parfois à détester certains de ces responsables qui prennent leurs aises avec leurs droits et leurs devoirs jusqu'à oublier qu'ils ont eu des électeurs. Ils peuvent donner le sentiment que les urnes les autorisent à bousculer, gronder, mettre au pas une opinion publique qu'ils souhaiteraient docile en oubliant qu'ils lui doivent tout. Les travers d'un pouvoir absolu qui a profondément marqué notre histoire et qui continue, sous des prétextes divers, à régir des pays, des communautés qui résistent au suffrage universel occupent nos interrogations, nos protestations. La démocratie est notre bien, mais elle doit être protégée et défendue. Les événements internationaux actuels mettent du pain sur la planche de nos consciences.

## Aux States

En effet que penser d'un président des States qui dans sa paranoïa veut hisser son pays sur des sommets de puissances dont il est la seule émanation *Make Amerika Great Again*, il s'autorise tous les discours agressifs et guerriers, il veut le Groenland, la Canada, se lance dans des guerres sans perspectives, menace ceux qui s'opposent à lui et à ses alliés des pires atrocités : n'est-il pas dérangé ? Que faire ? Laisser faire ? Pour compliquer la sauce, il change d'avis comme de chemise. Le suffrage universel serait-il sans garde-fou. Les commentateurs s'in-



terrogent sur la santé mentale de Trump, sur les errements de ses propos, sur les retournements de ses menaces, sur sa capacité à mener une guerre, à faire la paix, à construire des compromis, à poursuivre tous les lièvres à la fois, à se situer au-delà de toutes les rationalités pour nous conduire dans des impasses où sa toute-puissance pourra tirer les marrons du feu. Une toute-puissance venue du suffrage universel qui est dans l'incapacité de contrôler ses lauréats. Et qui hésite à le faire.

## Le diagnostic

N'étant pas psychiatre, nous ne nous autorisons pas à diagnostiquer un mal aux contours nécessairement flous, mais le temps passant nos interrogations de-

meurent, se précisent, s'élargissent. D'autant que la richesse des synonymes, leur progressivité nous ouvre des perspectives : un peu anormal sans doute, déraisonnable sûrement, désaxé, détraqué...

Mais au pouvoir, à la tête d'un pays puissant, notre allié, avec une armée sensée lui obéir, entouré de courtisans, souvent sans expérience, prêt à vider ceux qui lui déplairaient. Son expérience réussie est celle de ses réalisations immobilières. Il est entouré d'obligés qui lui doivent beaucoup, donc ils seront enclins à supporter beaucoup plus en attendant que l'orage passe. Il devait arrêter la guerre en Ukraine en quelques jours, il est devenu copain comme cochon avec Poutine. Sa crédibilité est voisine de zéro et ses capacités de réflexion lui ont tourné la tête. Dérangé plus que la normale... il en est un peu. Euphémisme... N'en déplaît au suffrage universel.

Jean-Marie Philibert



# Le Travailleur Catalan l'hebdo Abonnez-vous ! Bulletin d'abonnement

Nom : ..... Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 N° : ..... Rue, Bd, Av., etc... : ..... Nom de la voie : .....  
 Code postal ou cedex : ..... Ville : .....  
 Mail : ..... Tél. : .....

Papier / 6 mois **40€** (6,70€/mois)  
 Papier / 1 an **78€** (20€/3 mois)  
 Numérique - Papier / 1 an **100€**  
 Numérique / 1 an **66€**

Je règle :  par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan  
 par prélèvement automatique (Joindre un RIB)

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr  
 Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.